I. Aperçu climatologique pour les années culturales « 2024-2025 » et « 2025-2026 »

V. Michaud[1], E. Pitchugina[2], R. Meza[3], A. Nysten[4], D. Eylenbosh[3], B. Heens[5], V. Authelet[1], S. Dandrifosse[1], V. Planchon[1], D. Rosillon[1]

1. Stations météorologiques utilisées 2

2. Bilan saisonnier en Wallonie 3

2.1 Saison 2024-2025 3

2.2 Saison 2025-2026 4

3. Climat à la station météorologique d'Ernage, Gembloux 5

4. Retour sur une saison 2024-2025 satisfaisante 8

4.1 Introduction 8

4.2 Bilan pluviométrique de la saison 2024-2025 9

4.3 Un début d'année humide 10

4.4 Une longue période sèche 11

4.5 Une année défavorable aux maladies 11

4.6 Une saison marquée par la précocité 13

4.7 Bilan global de la saison 2024-2025 et impact sur le rendement 13

[1] CRA-W – Département Productions agricoles – Unité Agriculture, Territoire et Intégration technologique (U06)
[2] CRA-W – Direction Coordination et stratégie (U13)
[3] CRA-W – Département Productions agricoles – Unité Productions Végétales (U04)
[4] CRA-W – Département Sciences du vivant – Unité Santé des Plantes et Forêts (U03)
[5] CPL Végémar – Centre Provincial Liégeois des Productions Végétales et Maraîchères – Province de Liège

1. Stations météorologiques utilisées

Les données utilisées pour réaliser cet aperçu climatologique proviennent de 21 stations météorologiques issues de deux réseaux différents : la station d'Ernage (Gembloux) du réseau IRM suivie depuis de nombreuses années par le CRA-W et 20 stations du réseau Pameseb du CRA-W. Ces stations ont été choisies pour la longueur de leur historique et pour leur répartition spatiale au sein de la Wallonie, ce qui permet de couvrir un maximum de régions agricoles (Figure 1). Les six stations soulignées sont utilisées pour la réalisation des graphiques du bilan saisonnier présenté au point 2.

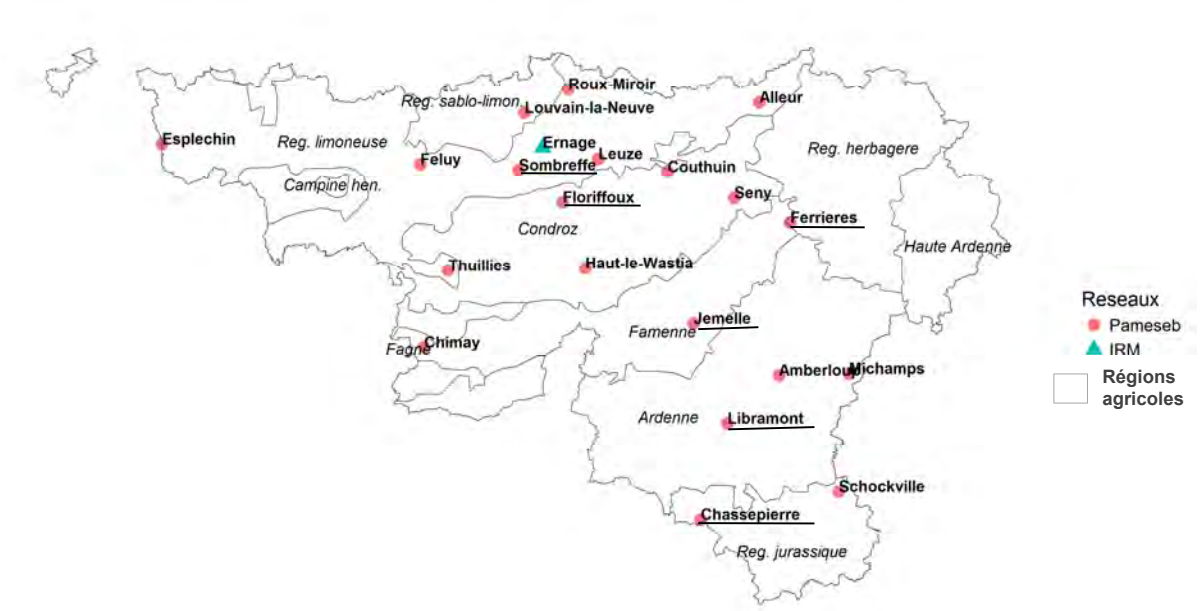

Figure 1 – Localisation des différentes stations météorologiques du réseau Pameseb du CRA-W et la station d'Ernage-Gembloux du réseau IRM.

Ces stations possèdent un historique suffisant pour pouvoir calculer des moyennes historiques représentatives du climat :

- L'historique de la station d'Ernage-Gembloux est suffisamment long pour calculer les valeurs normales sur la période 1991-2020 (30 ans), période de référence de l'Organisation Météorologique Mondiale (OMM). Ces valeurs normales sont les données de référence pour la station d'Ernage-Gembloux ;
- Pour les stations du réseau Pameseb, les données historiques couvrent une période de 29 ans allant de 1997 à 2025. Comme la longueur de l'historique est inférieure à 30 ans (référence de l'OMM), nous utiliserons le terme de « moyennes historiques » et non pas de « normales » pour ces données de référence.

2. Bilan saisonnier en Wallonie

2.1 Saison 2024-2025

La Figure 2 présente les écarts par rapport aux moyennes historiques pour les températures et les précipitations pour les quatre saisons comprises entre septembre 2024 et août 2025. L'analyse est réalisée pour les six régions agricoles wallonnes.

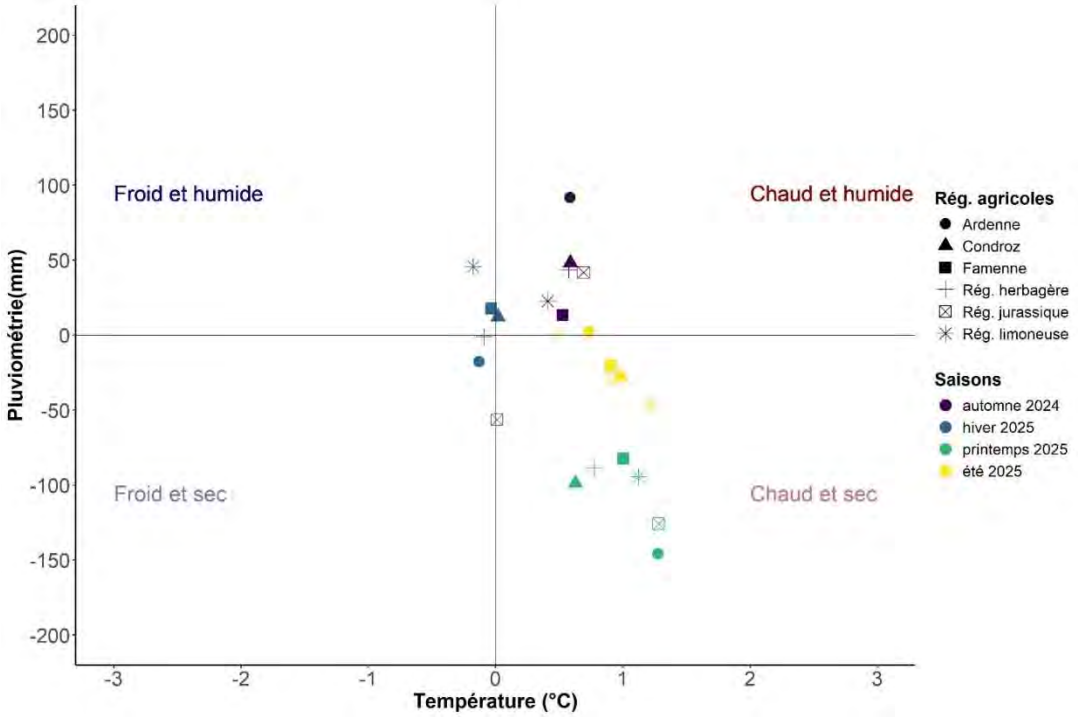

Figure 2 – Saison 2024-2025 – Température et pluviométrie : écart par rapport aux moyennes historiques.

L'automne 2024 (septembre – novembre 2024) a été **plus chaud et plus humide** qu'une année moyenne. Un écart de l'ordre de 0.5°C en plus est observé pour chaque région. Les précipitations ont dépassé les moyennes historiques, avec des excédents variables selon les régions, allant de 13.4 mm en Famenne à 91.8 mm en Ardenne.

L'hiver 2025 (décembre 2024 – février 2025) a présenté des **températures** globalement **conformes aux normales saisonnières**. En revanche, la pluviométrie a montré de fortes disparités régionales. Le nord-ouest de la Wallonie a connu un excédent de précipitations ; compris entre 12.1 mm dans le Condroz et 45.7 mm en Région limoneuse. A l'inverse, le sud-est a été marqué par un déficit pluviométrique, variant de -17.8 mm en Ardenne à -56.5 mm en Région jurassique. Seule la Région herbagère présente une pluviométrie proche des moyennes historiques.

Le printemps 2025 (mars – mai 2025) a été globalement **plus chaud** qu'une année moyenne et **très sec**. Les anomalies de température s'échelonnent de + 0.6°C dans le Condroz à + 1.3°C en Ardenne et Région jurassique. Les précipitations ont été fortement déficitaires dans toutes les régions allant de -82.4 mm en Famenne à -145.8 mm en Ardenne, illustrant l'ampleur de la sécheresse printanière.

L'été 2025 (juin – août 2025) a été **plus chaud et plus sec** qu'une année moyenne. Les écarts de températures sont compris entre + 0.5°C en Région herbagère à + 1.2°C en Région limoneuse. Les précipitations sont globalement déficitaires, à l'exception de la Région herbagère et de l'Ardenne où elles se situent proche des moyennes historiques. Les déficits observés vont de -20.1 mm en Famenne à -46.9 mm en Région limoneuse.

2.2 Saison 2025-2026

La Figure 3 présente les écarts par rapport aux moyennes historiques en termes de températures et de précipitations pour l'automne 2025 et le premier mois de l'hiver 2026. L'analyse est réalisée pour les six régions agricoles wallonnes.

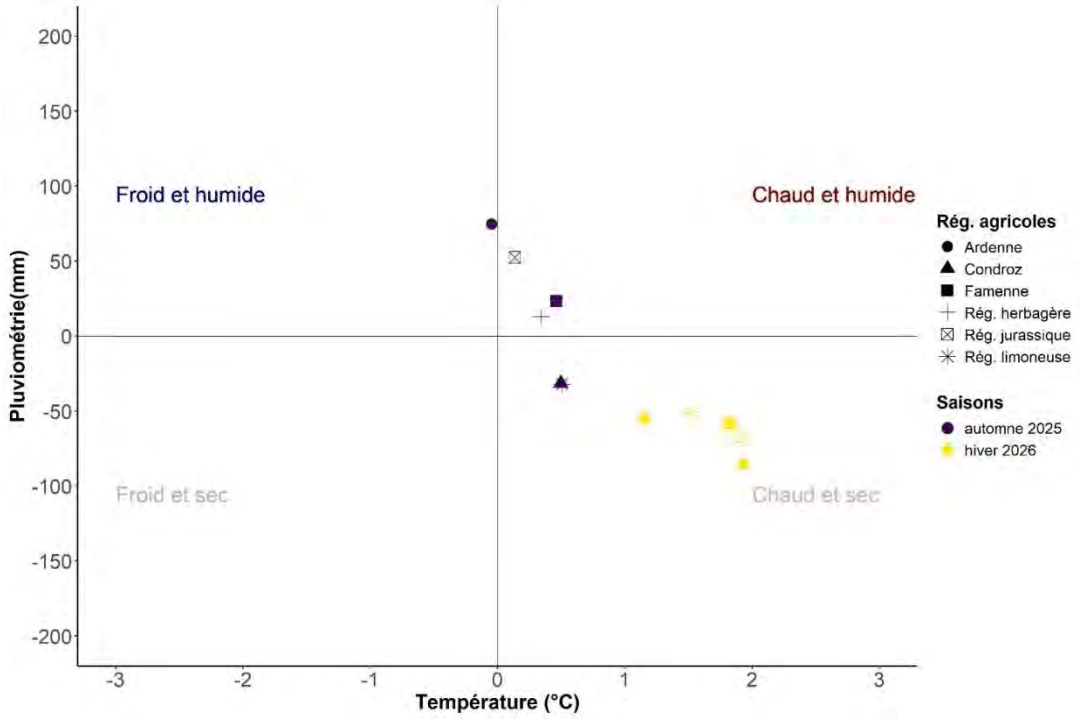

Figure 3 – Saison 2025-2026 - Température et pluviométrie : écart par rapport aux moyennes historiques.

L'automne 2025 (septembre – novembre 2025) a été **légèrement plus chaud et plus humide** qu'une année moyenne. Les régions du sud de la Wallonie ont enregistré des températures proches des moyennes historiques, tandis que les autres régions ont connu des conditions plus chaudes, avec un excédent thermique d'environ + 0.5°C. Sur le plan pluviométrique, le Condroz et la Région limoneuse présentent un déficit d'environ 30 mm. A l'inverse, les autres régions affichent des excédents de précipitation, compris entre 13 mm en Région herbagère et 74.7 mm en Ardenne.

Le début de l'hiver 2026 (décembre 2025) est **nettement plus chaud et plus sec** qu'une année moyenne. Un excédent thermique supérieur à 1°C est observé sur l'ensemble de la Wallonie, variant de + 1.2°C dans le Condroz à + 1.9°C en Ardenne. Ce graphique ne prend pas en compte la vague de froid du début du mois de janvier 2026. La pluviométrie est fortement déficitaire dans toutes les régions, avec des écarts dépassant les 50 mm par rapport aux moyennes historiques. Les déficits s'échelonnent de -50.9 mm en Région limoneuse à -85.4 en Ardenne.

3. Climat à la station météorologique d'Ernage, Gembloux

Les précipitations journalières (mm), les températures journalières (°C) ainsi que les températures moyennes normales (°C) au poste climatologique d'Ernage-Gembloux (IRM) sont présentées à la Figure 4 pour la période allant du 1er septembre 2024 au 28 février 2025, à la Figure 6 pour la période allant du 1er mars au 31 août 2025 et à la Figure 8 pour la période allant du 1er septembre au 31 décembre 2025.

Le bilan (Précipitations – ETP[6]) 2024-2025 et le bilan (Précipitations – ETP) normal (mm) au poste climatologique d'Ernage-Gembloux (IRM) sont présentés par décade du 1er septembre 2024 au 28 février 2025 à la Figure 5, du 1er mars au 31 août 2025 à la Figure 7 et du 1er septembre au 31 décembre 2025 à la Figure 9.

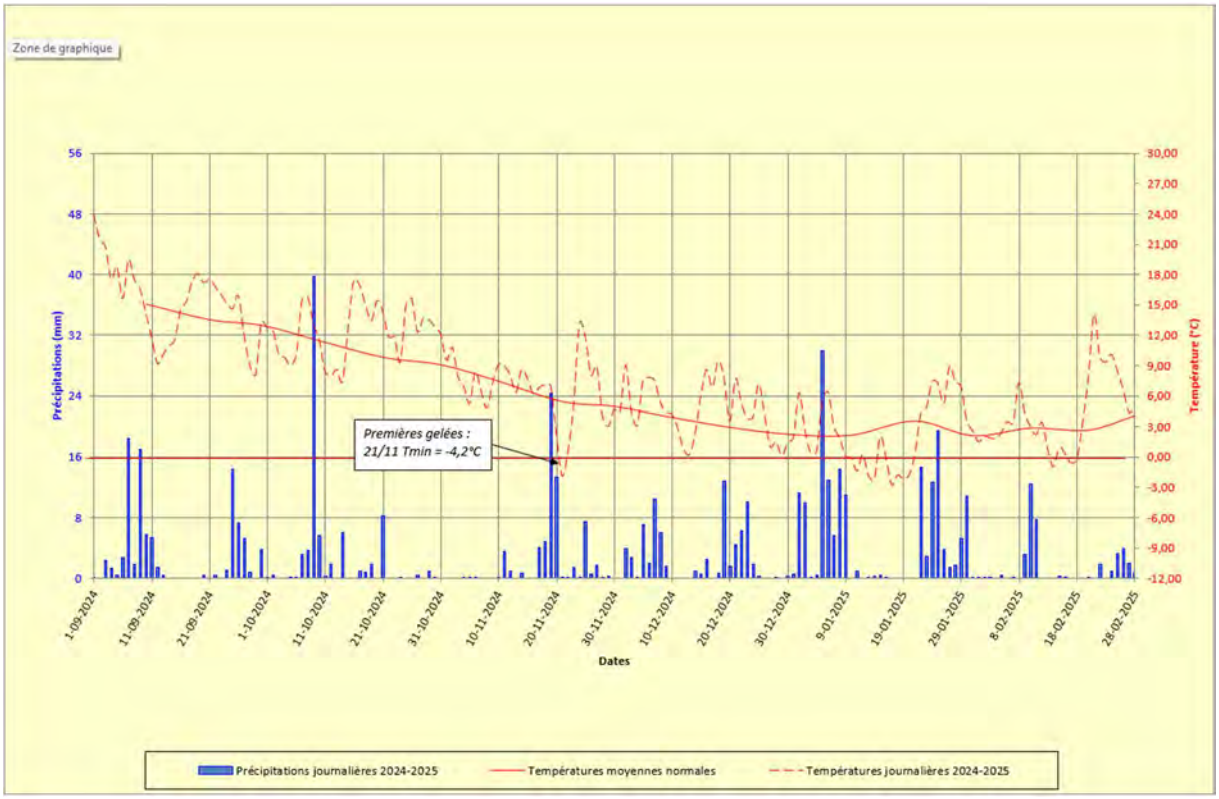

Figure 4 – Précipitations journalières (mm), températures journalières (°C), températures moyennes normales (°C) au poste climatologique d'Ernage-Gembloux, du 1er septembre 2024 au 28 février 2025.

[6] *ETP : Evapotranspiration*

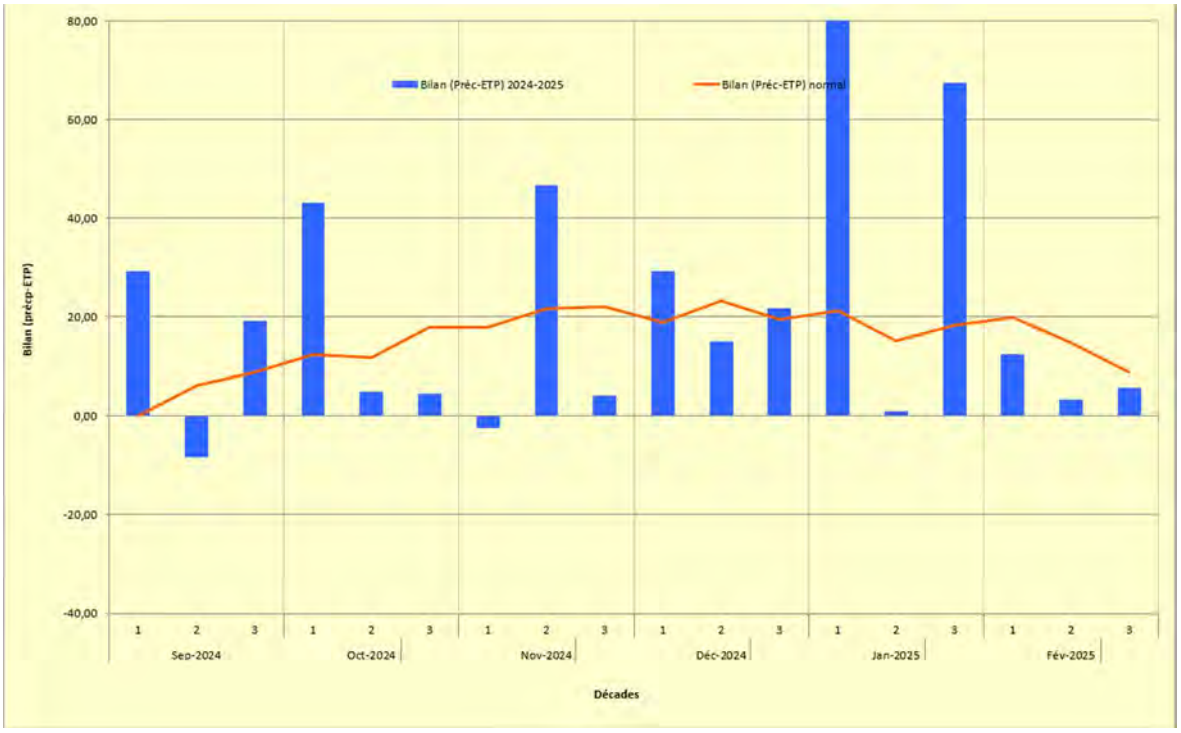

Figure 5 – Bilan (Précipitations – ETP) 2024-2025 et bilan (Précipitations - ETP- normal) en mm, par décade du 1er septembre 2024 au 28 février 2025 au poste climatologique d'Ernage-Gembloux (IRM).

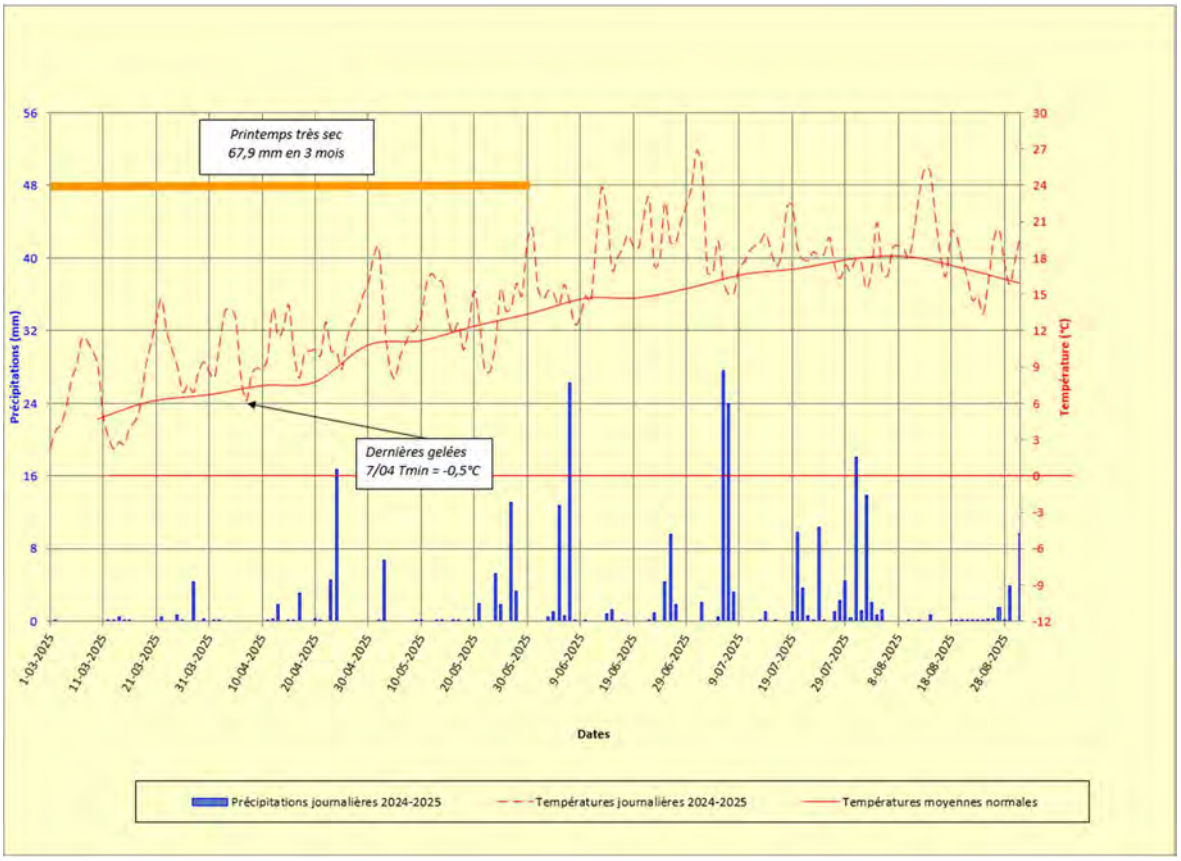

Figure 6 – Précipitations journalières (mm), températures journalières (°C), températures moyennes normales (°C) au poste climatologique d'Ernage-Gembloux, du 1er mars au 31 août 2025.



Figure 7 – Bilan (Précipitations – ETP) 2024-2025 et bilan (Précipitations – ETP) normal en mm, par décade du 1er mars au 31 août 2025 au poste climatologique d'Ernage-Gembloux (IRM).

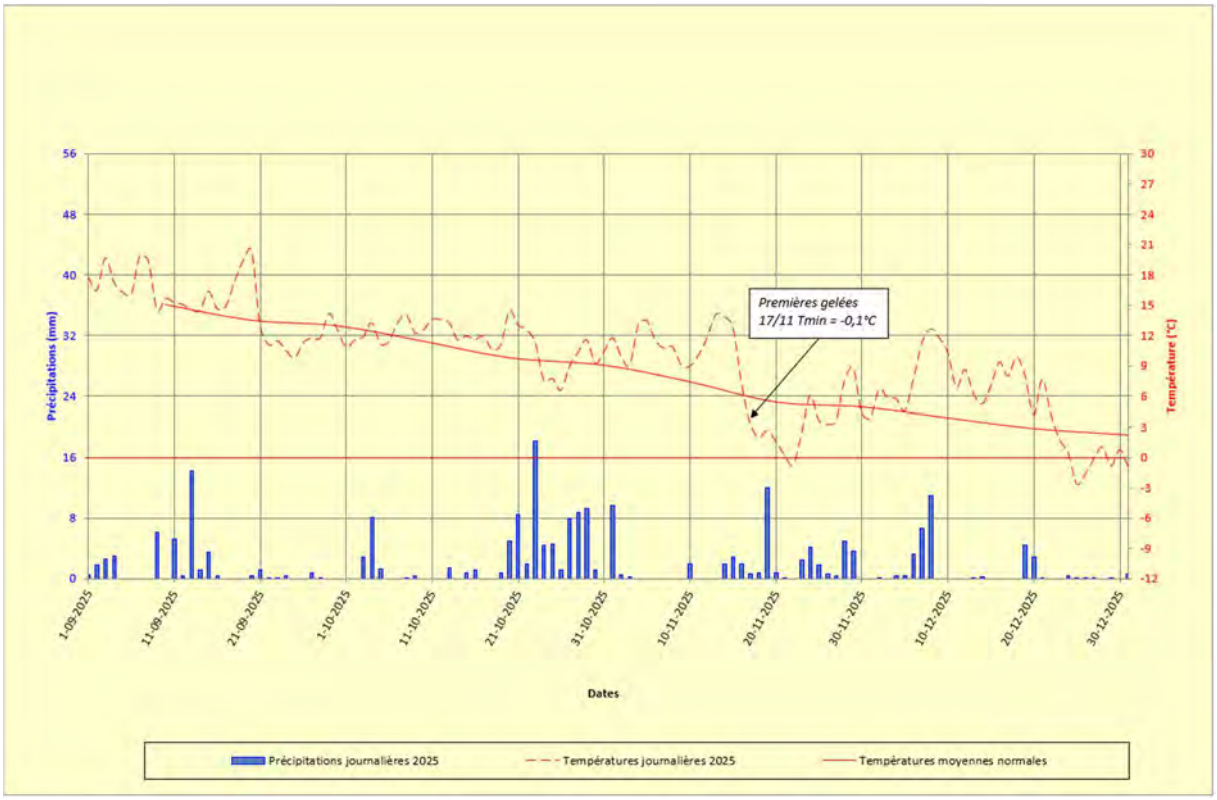

Figure 8 – Précipitations journalières (mm), températures journalières (°C), températures moyennes normales (°C) au poste climatologique d'Ernage-Gembloux, du 1er septembre au 31 décembre 2025.

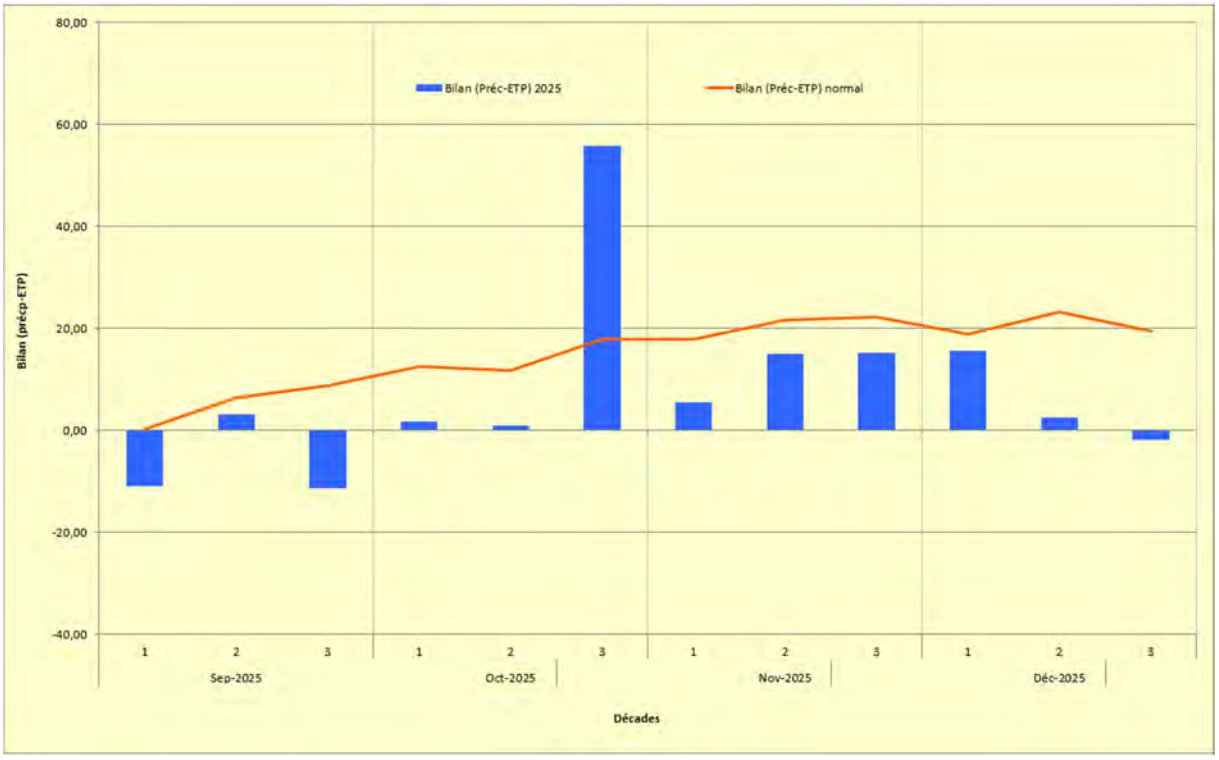

Figure 9 – Bilan (Précipitations – ETP) 2025 et bilan (Précipitations – ETP) normal en mm, par décade du 1er septembre au 31 décembre 2025 au poste climatologique d'Ernage-Gembloux (IRM).

4. Retour sur une saison 2024-2025 satisfaisante

4.1 Introduction

Après une saison culturale 2023-2024 marquée par des précipitations exceptionnelles et des rendements décevants, la saison 2024-2025 a connu des conditions météorologiques diamétralement opposées et des rendements globalement bons pour les céréales. Les phases critiques de développement des céréales ont été épargnées par les conditions météorologiques.

Ce chapitre propose une analyse quantitative de différents indicateurs agrométéorologiques permettant de mettre en perspective ces constats. L'analyse a une visée à la fois globale sur la saison mais aussi sur des périodes critiques pour les céréales.

Toutes les données analysées ci-dessous proviennent de la station de Sombreffe du réseau Pameseb du CRA-W. La saison 2024-2025 est comparée aux cinq saisons culturales précédentes et à la moyenne des données de précipitations et températures historiques de la station, allant de 1997 à 2025 (nommée « MOY_97-25 » dans la suite du chapitre). En plus des précipitations et de la température de l'air, ce chapitre étudie l'humectation du feuillage. Une saison commence le 1er septembre et se termine le 31 août.

4.2 Bilan pluviométrique de la saison 2024-2025

Le Tableau 1 reprend les précipitations enregistrées sur la station de Sombreffe.

Saison	19-20	20-21	21-22	22-23	23-24	24-25	MOY_97-25
Tot [mm]	587.7	923.7	467.8	689.2	871.6	650.3	723.2
Tot relatif [%]	81	128	65	95	121	90	100
Jours sans pluie	189	168	209	179	137	183	
Jours de pluie*	176	197	156	186	228	182	

Tableau 1 – Précipitations enregistrées sur la station de Sombreffe du réseau Pameseb en Wallonie pour les six dernières saisons culturales et la moyenne des données historiques allant de 1997 à 2025 (MOY_97-25) pour la saison entière. (*) Un jour de pluie est un jour pour lequel une pluie supérieure ou égale à 0.1 mm est observée.

Après une saison 2023-2024 exceptionnellement humide, marquée par un excédent pluviométrique de +147.7 mm, la saison culturale 2024-2025 se caractérise par un cumul de précipitations nettement plus faible et inférieur à la moyenne historique (-72.9 mm).

Parmi les six dernières saisons culturales, 2024-2025 se distingue par un équilibre quasi parfait entre jours de pluie et jours sans pluie. Malgré un printemps particulièrement sec, le déficit pluviométrique de cette saison demeure bien plus modéré que ceux observés en 2019-2020 (-135.5 mm) et en 2021-2022 (-255.4 mm).

La Figure 10 reprend les cumuls de précipitations pour les six dernières saisons culturales avec la moyenne historique de la station de Sombreffe de 1997 à 2025.

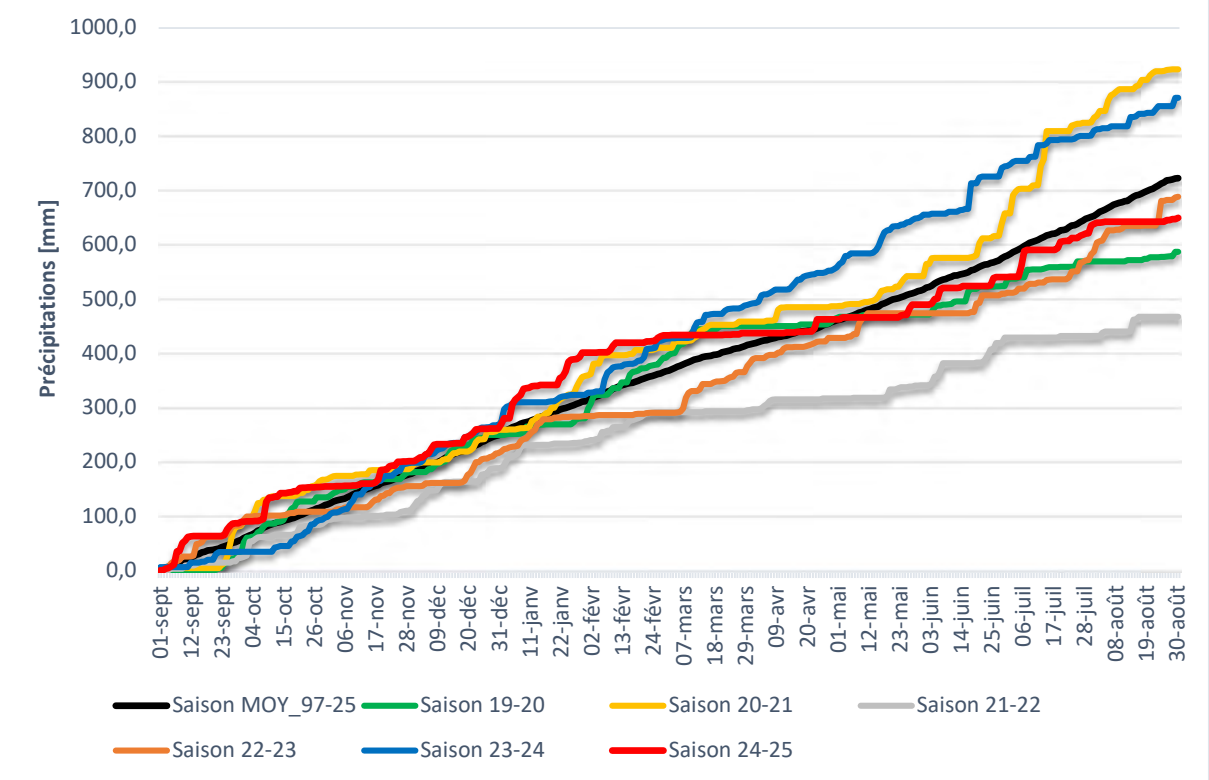

Figure 10 – Cumul de précipitations enregistrées sur la station de Sombreffe du réseau Pameseb en Wallonie pour les six dernières saisons culturales et la moyenne des données historiques allant de 1997 à 2025 (MOY_97-25) pour la saison entière.

Après une saison 2023-2024 marquée par une augmentation continue du cumul pluviométrique, la saison 2024-2025 présente une dynamique plus irrégulière, comparable à celle observée lors des saisons culturales précédentes. La variation la plus notable concerne le printemps 2025, durant lequel le cumul pluviométrique a connu une quasi-stagnation sur une période prolongée (développée au point 4.4).

Globalement, l'évolution du cumul sur l'ensemble de la saison adopte une forme « en escalier », traduisant une alternance marquée entre épisodes pluvieux et périodes sèches.

Malgré un printemps d'une sécheresse extrême, le début de l'année 2025 a été marqué par une pluviométrie exceptionnellement élevée en janvier.

4.3 Un début d'année humide

Le début de la saison s'est révélé clément sur le plan météorologique, tant pour les opérations de récolte et d'arrachage que pour les semis des céréales. En revanche, le mois de janvier s'est distingué par des cumuls pluviométriques exceptionnellement élevés.

La Figure 11 reprend les cumuls pluviométriques pour le mois de janvier des six dernières saisons culturales avec la moyenne historique de la station de Sombreffe.

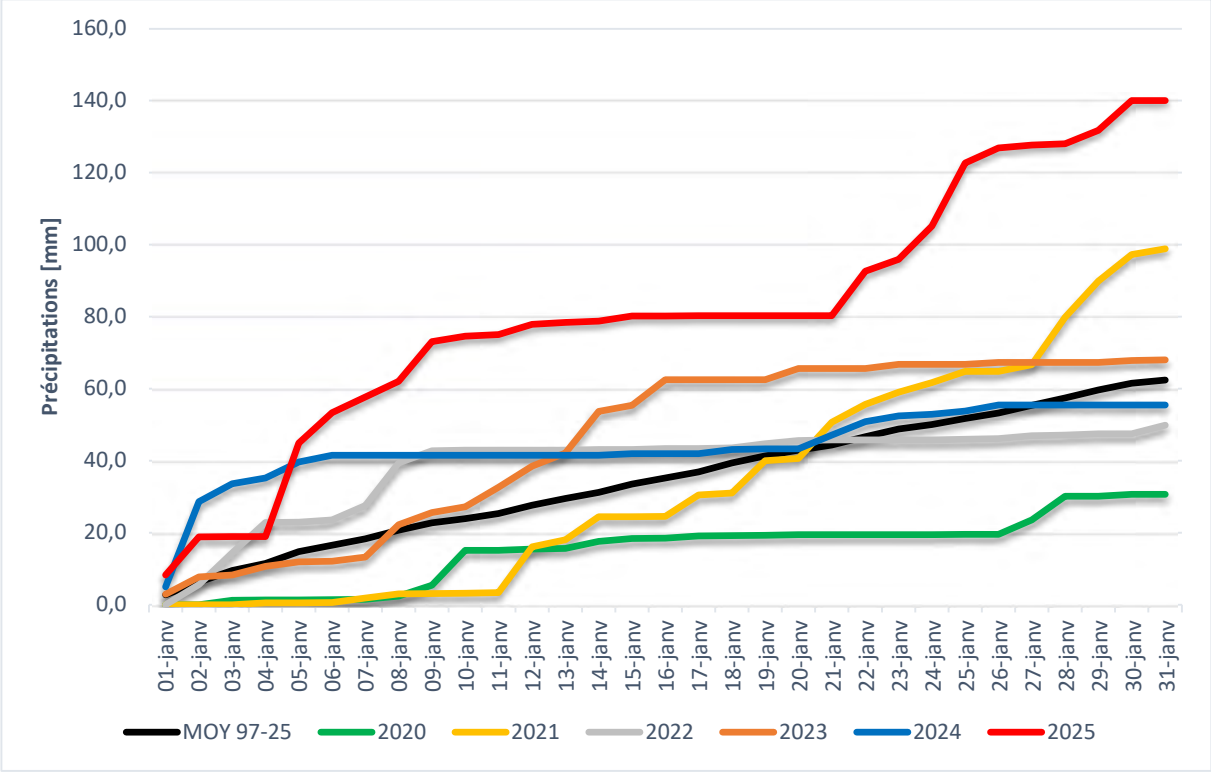

Figure 11 – Cumul de précipitations enregistrées sur la station de Sombreffe du réseau Pameseb en Wallonie pour les six dernières saisons culturales et la moyenne des données historiques allant de 1997 à 2025 (MOY_97-25) pour le mois de janvier.

Le mois de janvier est généralement humide, avec une moyenne historique de 62.4 mm à la station de Sombreffe et, sur les six dernières saisons culturales, au moins 20 jours de pluie, à l'exception de 2024 (15 jours). En janvier 2025, 25 jours de pluie ont été enregistrés, sans toutefois établir de record, celui-ci datant de janvier 2019 (27 jours).

Toutefois, le cumul pluviométrique de janvier 2024 s'est distingué par un niveau exceptionnel de 140.1 mm, soit plus du double de la moyenne historique et devant janvier 2021 avec 98.9 mm. Ce mois de janvier particulièrement arrosé a toutefois été suivi d'une longue période sèche, rompant la dynamique pluviométrique observée lors de la saison précédente.

4.4 Une longue période sèche

La Figure 12 reprend les cumuls de précipitation allant du 1er février au 30 juin des six dernières saisons culturales avec la moyenne historique de la station de Sombreffe.

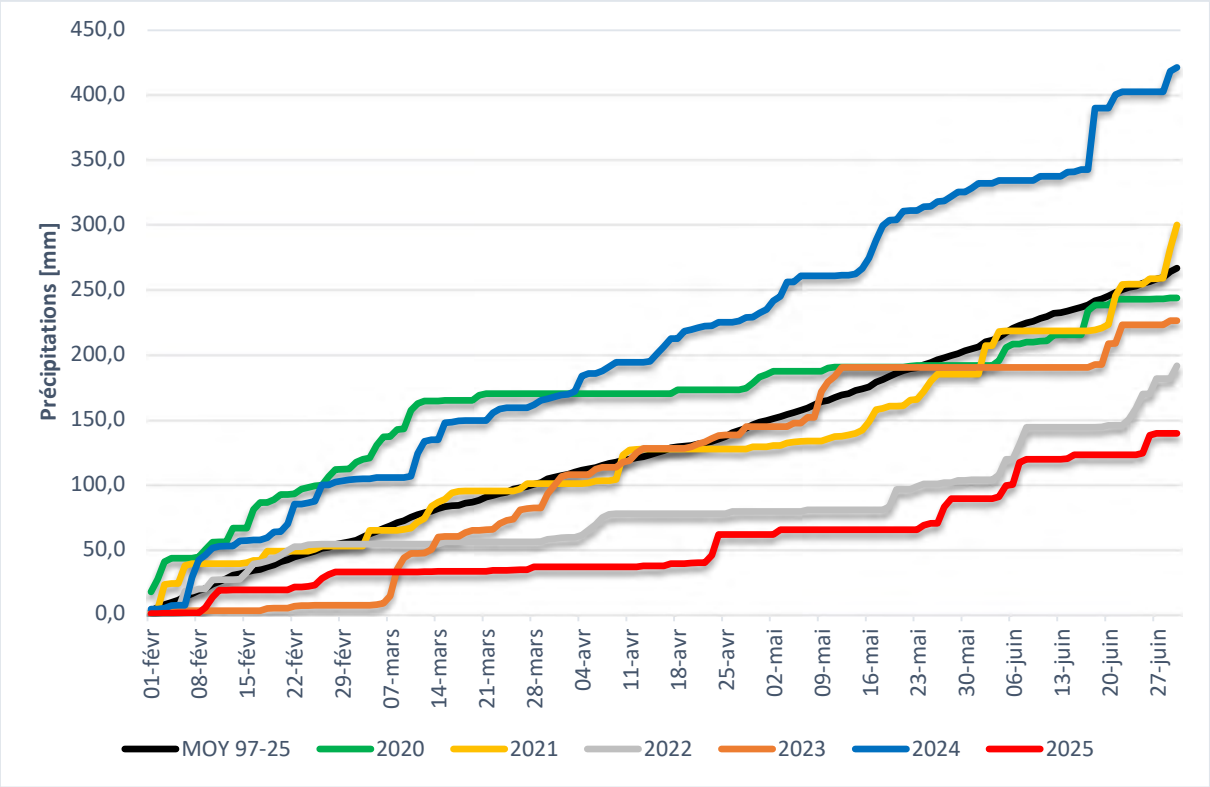

Figure 12 – Cumul des précipitations enregistrées sur la station de Sombreffe du réseau Pameseb en Wallonie pour les 6 dernières saisons culturales et la moyenne des données historiques allant de 1997 à 2025 (MOY_97-25) pour la période de février à juin.

Après un mois de janvier exceptionnellement humide, la période février-juin 2025 s'est distinguée comme la plus sèche des six dernières saisons culturales, avec un cumul de 139.2 mm, soit près de la moitié de la moyenne historique (266.5 mm). Cette situation contraste fortement avec 2024, qui affichait 421.4 mm sur la même période.

4.5 Une année défavorable aux maladies

Pour la saison 2024-2025, la pression des maladies est restée faible, contrairement à la saison précédente. Les symptômes observés sur le feuillage s'apparentaient souvent à des tâches physiologiques, principalement liés aux conditions de sécheresse, aux écarts de températures importants entre le jour et la nuit et à un ensoleillement important.

La Figure 13 présente le cumul d'heures d'humectation du feuillage pour la période du 1er mars au 30 juin sur les six dernières saisons culturales.

L'humectation du feuillage correspond à la présence d'eau libre à la surface des feuilles, issue des précipitations ou de la rosée. Cette eau libre constitue une condition indispensable au développement de la plupart des maladies foliaires, en permettant aux spores des pathogènes de se fixer, de germer puis d'infecter la plante hôte.

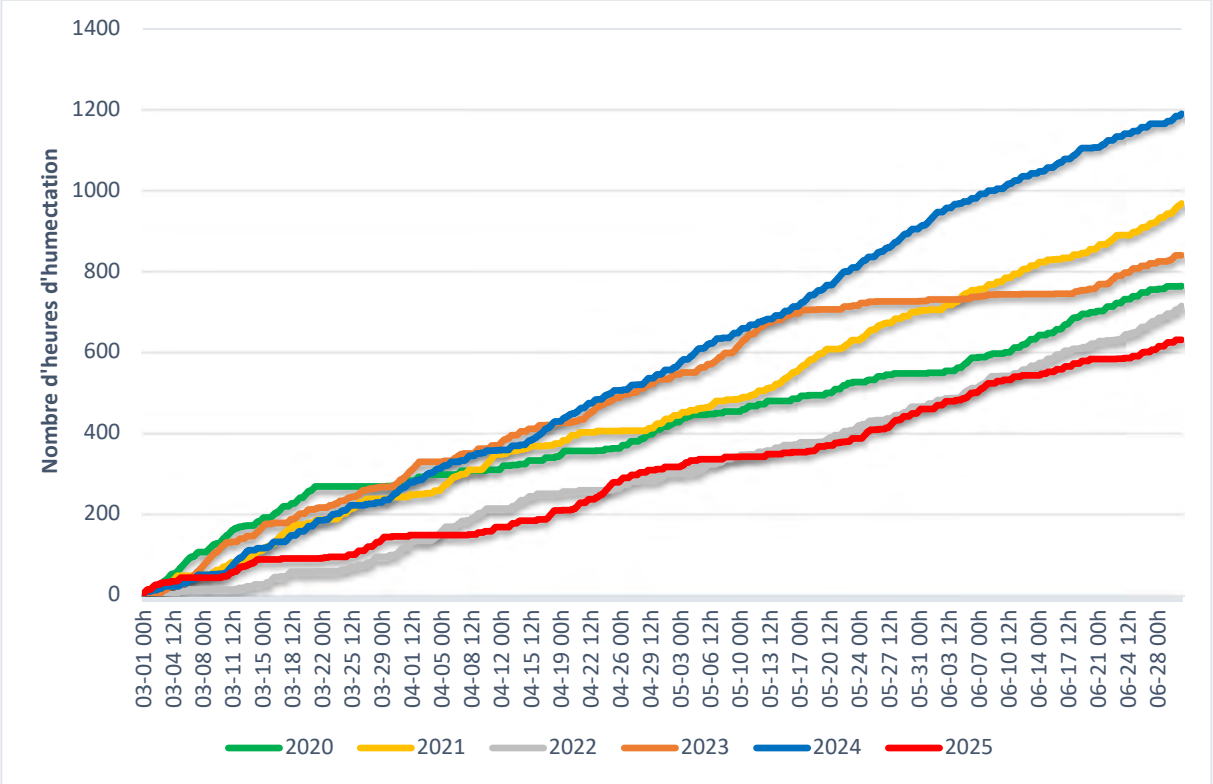

Figure 13 – Suivi du cumul des valeurs d'humectation du feuillage enregistrées sur la station de Sombreffe du réseau Pameseb en Wallonie pour les six dernières saisons culturales pour la période du 1er mars au 30 juin.

Le faible cumul d'heures d'humectation du feuillage en 2025 est en cohérence avec le déficit pluviométrique observé sur la période.

Alors que la saison 2023-2024 avait présenté une forte pression en maladies, avec 1 191 heures d'humectation (41 % du temps) et un recours accru aux traitements fongicides. La saison 2024-2025 affiche le cumul le plus faible des six dernières années, avec 630 heures (22 %) sur cette période, limitant fortement le développement des maladies fongiques. À titre de comparaison, une période sèche de 31 jours en mai–juin 2023 avait déjà permis de freiner la pression des maladies après un printemps humide.

La fin de saison a été marquée par une précocité des céréales, avec des moissons débutant dès la fin du mois de juin pour les orges et des froments dès la mi-juillet.

4.6 Une saison marquée par la précocité

Contrairement à la saison précédente, marquée par des semis et récoltes compliqués, la saison 2024-2025 a été globalement épargnée par la météo. Des températures élevées ont permis un développement des cultures plus rapide qu'une année normale.

Le Tableau 2 présente les résultats de l'Outil d'Aide à la Décision « Phénoblé », disponible sur Agromet.be. Cet outil fournit des prédictions des dates des principaux stades de développement du froment selon la date de semis, la variété, le lieu et les conditions météorologiques. Le tableau se concentre sur le stade 89 de l'échelle BBCH, correspondant à la maturité physiologique du grain. Pour toutes les saisons comparées, la date de semis (15 octobre) et la variété (Chevignon) ont été conservées identiques.

Saison	Date prédite	Date normale	Ecart (jours)
2019-2020	21/07/2020	24/07/2020	-3
2020-2021	29/07/2021	25/07/2021	+4
2021-2022	18/07/2022	23/07/2022	-5
2022-2023	18/07/2023	24/07/2023	-6
2023-2024	19/07/2024	24/07/2024	-5
2024-2025	15/07/2025	24/07/2025	-9

Tableau 2 – Résultats de l'OAD « Phénoblé » sur les six dernières saisons culturales pour le stade 89 de l'échelle BBCH, la variété Chevignon, la date de semis au 15 octobre et une parcelle située à Gembloux.

La maturité physiologique du grain a été précoce sur les six dernières saisons culturales, à l'exception de 2020-2021, où le stade 89 est apparu avec 4 jours de retard par rapport à la date normale. La saison 2024-2025 présente la précocité la plus marquée, avec 9 jours d'avance, reflétant l'influence des températures plus élevées.

4.7 Bilan global de la saison 2024-2025 et impact sur le rendement

La saison 2024-2025 a été plus favorable pour les céréaliers, tant pour l'accès et le travail au champ que pour la gestion des adventices, des maladies et surtout du rendement. Cette situation contraste avec la saison précédente, dont l'humidité exceptionnelle avait néammoins contribué à recharger les réserves en eau du sol.

Le Tableau 3 présente, pour quatre grandes cultures, les écarts de rendement en pourcentage par rapport aux rendements de référence[7] lors de différents épisodes de sécheresse. L'analyse porte sur les rendements globaux.

[7] *Rendement moyen de 1968 à 1977 pour 1976 et rendement moyen de 2015 à 2024 pour 2018, 2020, 2022 et 2025*

Année	1976	2018	2020	2022	2025
Froment d'hiver	+1% (1)	-2% (1)	+5% (1)	+8% (1)	+7% (2)
Pommes de terre	-34% (1)	-24% (3)	-11% (3)	-20% (1)	+18 (3)
Betteraves	+6% (1)	0% (1)	0% (1)	+7% (1)	+15 (4)
Maïs fourrager	-26% (1)	-9% (1)	-5% (1)	-3% (1)	Supérieur à la moyenne (5)

Tableau 3 – Ecarts par rapport aux rendements de référence. Sources : (1) Statbel – BCGMS, (2) CePiCOP, (3) FIWAP, (4) IRBAB, (5) CIPF

Les réactions aux épisodes de sécheresse varient selon les cultures. Le froment et la betterave montrent généralement une bonne résistance, avec des rendements parfois supérieurs à la moyenne. Cette résistance s'explique, en partie, par leur enracinement profond (jusqu'à 2 m), leur permettant d'accéder à des réserves d'eau importantes dans le sol.

À l'inverse, la pomme de terre et le maïs, aux racines superficielles, dépendent de l'eau disponible en surface et sont donc plus sensibles aux sécheresses, subissant systématiquement des baisses de rendement lors de ces épisodes.

A la différence des autres années sèches, la saison 2024-2025 est particulièrement satisfaisante, avec des rendements supérieurs à la moyenne pour la pomme de terre, le froment, le maïs et la betterave. Il convient toutefois de rappeler que la recharge en eau du sol durant la saison 2023-2024 a favorisé ces performances, et que le potentiel des céréales pourrait se dégrader en cas de sécheresses successives.